



# LA FEUILLE DE L'AMICALE

des ANCIENS ELEVES du GRAND BLOTTEREAU  
34, chemin du Ponceau 44300 NANTES

Numéro 139

Mars 2013

## 1 : L'Année Le Nôtre

Rédacteur : André BOSSIERE

**Versailles fête le 400<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance d'André Le Nôtre, jardinier du Roi.**



Classé depuis 30 ans au patrimoine mondial de l'humanité, le château de Versailles constitue l'une des plus belles réalisations de l'art français au XVII<sup>e</sup> siècle. L'ancien pavillon de chasse de Louis XIII fut transformé et agrandi par son fils Louis XIV qui y installa la Cour et le gouvernement de la France en 1682. Jusqu'à la Révolution française, les rois s'y sont succédés, embellissant chacun à leur tour le Château.

De la fenêtre centrale de la galerie des Glaces se déploie, sous l'œil des visiteurs, la grande perspective qui conduit le regard du parterre d'eau vers l'horizon. Cette perspective originelle, antérieure au règne de Louis XIV, le jardinier André Le Nôtre se plut à l'aménager et à la prolonger en élargissant l'Allée royale et en faisant creuser le Grand Canal. Cette vaste perspective court de la façade du château de Versailles à la grille du parc.

En 1661, Louis XIV charge André Le Nôtre de la création et de l'aménagement des jardins de Versailles qui, à ses yeux, sont aussi importants que le Château. Les travaux sont entrepris en même temps que ceux du palais et durent une quarantaine d'années. Mais André Le Nôtre ne travaille pas seul. Jean-Baptiste Colbert, Surintendant des bâtiments du Roi, de 1664 à 1683, dirige le chantier ; Charles Le Brun, nommé Premier Peintre du Roi en janvier 1664, donne les dessins d'un grand nombre de statues et fontaines ; un peu plus tard, l'architecte Jules Hardouin-Mansart ordonne des

décor de plus en plus sobres et construit l'Orangerie. Enfin, le Roi lui-même se fait soumettre tous les projets et veut le « détail de tout ». Le Roi fut d'ailleurs surnommé non sans raison : le Roi jardinier.

La création des jardins demande un travail gigantesque. D'énormes charrois de terre sont nécessaires pour aménager les parterres, l'Orangerie, les bassins, le Canal, là où n'existaient que des bois, des prairies et des marécages. La terre est transportée dans des brouettes, les arbres sont acheminés grâce à des chariots de toutes les provinces de France ; des milliers d'hommes, quelquefois des régiments entiers, participent à cette vaste entreprise.

Depuis 1992, les jardins sont en cours de replantation, et après la tempête dévastatrice de décembre 1999, les travaux se sont accélérés au point que, dans bien des parties, ils ont déjà retrouvé leur physionomie d'origine.

Dans la nuit du 25 au 26 décembre 1999, des vents de 210 km/h soufflent durant deux heures sur Versailles. Le matin du 26, c'est un spectacle de désolation. Si quelques dizaines de vitres du Château ont été brisées et des couvertures arrachées, le parc a assurément le plus souffert. Sur les 200 000 arbres, plus de 10 000 ont été touchés. Ils sont soit fendus, soit déracinés. Toutes les allées sont frappées. Certaines sont inaccessibles. Parmi les arbres touchés, 80% des espèces rares sont détruites. Figurent parmi eux, quelques spécimens historiques, tels, à Trianon, les deux tulipiers de Virginie plantés par Marie-Antoinette en 1783 ou le pin de Corse de Napoléon. Le parc voit aussi disparaître son plus vieil arbre, planté sous Louis XIV près de l'allée de la Reine, le chêne dit « de Marie-Antoinette ». Trois siècles d'histoire sont ainsi anéantis. 10 000 vieux arbres ont dû être abattus depuis.

Versailles avait déjà connu semblable évènement mais dans de moindres proportions, en février 1990. Une seconde tempête, plus importante, vient donc clore la décennie et le siècle. Considérée à juste titre comme une catastrophe, la tempête de 1999 s'avère paradoxalement, au fil du temps, une formidable opportunité. Depuis 1991, une campagne de replantation progressive du domaine fut entamée.

Elle se heurtait aux réticences, tant du public que de certains scientifiques, qui craignaient une dénaturaison de ces lieux historiques.

Le fait est que, contrairement aux siècles précédents, le parc de Versailles n'avait pas connu de replantation depuis la fin du XIXe siècle. Les tempêtes de 1990 et 1999 ne révélèrent que davantage la vétusté avancée du végétal.

Une souscription internationale fut ouverte en 2000 auprès du public qui permit de recueillir 2 millions d'euros qui viennent s'ajouter aux 19 millions de l'Etat. 50 000 arbres sont ainsi plantés.

urtout, la tempête permet d'accélérer la campagne de restauration des états anciens. Ainsi, le Petit Trianon est replanté dans son état XVIIIe conformément aux essences portées dans les inventaires. Le Grand Trianon voit renaître les salles vertes d'Hardouin-Mansart, disparues au XIXe. Les jardins du château sont replantés dans leur état Louis XIV.



### • Biographie André Le Nôtre

#### • L'année Le Nôtre

• **À Versailles.** Au château: restauration du bassin de Latone, création d'un bosquet par Benech et Othoniel, fêtes Le Nôtre en juin et juillet, expositions Penone (du 11 juin au 31 octobre) et Le Nôtre (du 22 octobre au 24 février). La ville se pose en laboratoire des jardins avec l'ouverture de la perspective des Mortemets, du jardin des Senteurs, du jardin des étangs Gobert et Rencontres internationales André Le Nôtre à l'École nationale du paysage les 1er, 2 et 3 juillet.

• **À Chantilly.** Exposition «Le Nôtre et les jardins de Chantilly au XVIIe et XVIIIe siècles», salle du Jeu de paume, du 12 avril au 7 juillet.

• **À Vaux-le-Vicomte.** Nouveau parterre de fleurs par Benech, exposition sur l'œuvre fondatrice de Le Nôtre autour d'une maquette géante et audiovisuelle; deux parcours de promenade et réouverture du château pour l'anniversaire de Le Nôtre.

• **Aux Tuileries.** Le Louvre organise une promenade André Le Nôtre, du 25 mai au 30 septembre.

« Bouquet final » de l'année, l'exposition André Le Nôtre en perspective. 1613 – 2013 offre, contre les idées reçues, une image aussi nouvelle que surprenante de l'homme, de son art et de son influence.

Jardinier, dessinateur, architecte, ingénieur et hydraulicien, paysagiste et urbaniste, collectionneur, magicien de l'espace, André Le Nôtre, ami intime du Roi, transforme les rêves des princes en réalité.

On découvrira aussi sa fascinante modernité dans le monde d'aujourd'hui.

Architecte et dessinateur prolifique, Le Nôtre est issu d'une famille de jardiniers. Admis dans l'atelier du peintre Simon Vouet, il est très tôt initié à la peinture, à l'architecture, à la perspective et au classicisme. Cependant, il décide de se tourner vers l'art décoratif des jardins. C'est donc tout naturellement qu'il devient premier jardinier de Philippe d'Orléans en 1635, avant de succéder à son père comme jardinier du roi aux Tuileries. Après l'obtention de son brevet de dessinateur des jardins royaux en 1643, Fouquet le charge très vite de dessiner les jardins du château de Vaux-le-Vicomte, exceptionnels par l'élégance de leurs bassins, leurs statues et leur somptueuse allée de platanes. Son ami l'architecte Mansart lui passe également de nombreuses commandes qui valent au paysagiste le titre de contrôleur des bâtiments royaux en 1653. On doit également à Le Nôtre le Trianon, le jardin du Château de Chantilly créé pour le Grand Condé Louis II de Bourbon-Condé, mais aussi ceux du château de Saint-Germain-en-Laye, de Saint-Cloud, du palais du Luxembourg, ou de Venaria Reale en Italie, anobli par le roi en 1675. C'est également Le Nôtre qui prolonge la perspective des Tuileries, créant ainsi l'avenue des Champs-Élysées. De 1662 à 1687, l'architecte décide de se consacrer exclusivement aux jardins "à la française" de Versailles, dont les vastes perspectives et le paysage ordonnancé deviennent une référence dans toute l'Europe. Mais en 1692, il collabore aux aménagements du château de Marly-le-Roi, dernière résidence de Louis XIV, pour ensuite réaliser des plans, notamment pour le château de Cassel en Allemagne ou celui de Windsor. Référent absolu dans l'art des jardins français, Le Nôtre décède à l'âge de 87 ans, léguant à la postérité de nombreux jardins aux compositions complexes et à la géométrie parfaite.